

COMPAGNIES INCORPOREES.

Des lettres-patentes ont été émises par le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, incorporant:

"Jean-Baptiste Le Baron, Limitée," pour faire le commerce de marchandises de toutes sortes. Capital-actions, \$20,000, à North Hatley.

"Compagnie Manufacturière St-Jérôme, du Lac St-Jean," pour fabriquer les chemises, pantalons, sous-vêtements en tricot, etc. Capital-actions, \$20,000, à St-Jérôme, Lac Saint-Jean.

"Montréal West Bowling & Curling Club, Incorporated," pour promouvoir des jeux en plein air, etc. Capital-actions, \$20,000, à Montréal-Ouest.

"The Lay Whip Company, Limited," pour faire les affaires de manufacture, production et faire commerce de fouets, courroies, etc. Capital-actions, \$100,000, à Rock Island, district de St-François.

"Crown Investment Company, Limited," pour faire le commerce des immeubles sous toutes ses formes, etc. Capital-actions, \$7,000,000, à Montréal.

"La Compagnie Immobilière de Trois-Rivières," pour faire le commerce des immeubles sous toutes ses formes. Capital-actions, \$40,000, à Trois-Rivières.

"The Merchants Club, Incorporated," pour promouvoir les relations sociales entre ses membres, etc. Capital-actions, \$45,000, à Montréal.

"The Mathewson Automobile Company of Canada, Limited," pour manufacturer, acheter, vendre ou louer toutes voitures motrices et en faire le commerce en général. Capital-actions, \$50,000, à Montréal.

"La Compagnie de Placements de Sherbrooke," pour faire le commerce des immeubles sous toutes ses formes. Capital-actions, \$100,000, à Sherbrooke.

"Blair, Ross, O'Shaughnessy, Incorporated," pour faire les affaires de marchands de vêtements et de drap. Capital-actions, \$45,000, à Montréal.

"S. & W. Fortier, Limitée," pour faire le commerce de magasin général dans toutes ses branches. Capital-actions, \$19,000, à Sherbrooke.

"The Mountain Creek Gold Fields, Limited," pour chercher et exploiter des mines et minerais. Capital-actions, \$40,000, à Montréal.

NOUVELLES CHARTES.

La "Gazette du Canada" publie les nouvelles chartes accordées sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada. Voici celles qui ont trait aux nouvelles compagnies ayant leur principale place d'affaires dans la province de Québec:

"Stilenit Clothing, Limited," pour manufacturer, acheter, vendre et faire le commerce d'habillements de toutes sortes. Capital-actions, \$150,000, à Montréal.

"The Pinchurst Land Company, Limited," pour faire le commerce des immeubles sous toutes ses formes. Capital-actions, \$35,000, à Montréal.

"La Compagnie du Parc Napoléon, Limitée," pour faire le commerce des immeubles en général. Capital-actions, \$50,000, à Montréal.

"Atlantic Sugar Refineries, Limited," pour acheter, vendre, importer, exporter et faire le commerce des sucres, sirops, mélasses, etc. Capital-actions, \$10,000,000, à Montréal.

"The Fngle Battery Company of Canada, Limited," pour faire les affaires d'électriciens et de manufacturiers d'appareils pour l'éclairage, etc. Capital-actions, \$100,000, à Montréal.

"Montreal Show Case Company, Limited," pour manufacturer, acheter, vendre, etc., des vitrines, cabinets, etc. Capital-actions, \$50,000, à Montréal.

D'OU NOUS VIENT LA COCA

Tout le monde maintenant connaît de nom la coca, et même la cocaïne, qui en est extraite. Les feuilles de la coca entrent dans la préparation de nombreux médicaments, principalement de vins qui sont donnés comme ayant des qualités fortifiantes. Quant à la cocaïne, qui est le principal extrait de ces feuilles, elle sert comme anesthésique.

Le petit arbrisseau appelé coca croît naturellement dans les contrées de la côte ouest de l'Amérique du Sud, particulièrement Pérou et Bolivie. C'est du Pérou et de la Bolivie que provenaient uniquement autrefois les feuilles de coca, ainsi que la cocaïne extraite grossièrement des feuilles, qui étaient livrées à la consommation. Depuis on s'est mis à faire, à Java et à Ceylan, des plantations de coca dont les produits se vendent très bien, et ces deux pays font une concurrence redoutable au Pérou notamment. Dans le courant d'une année, ce dernier pays envoie à l'extérieur pas moins de 6,000 livres de feuilles de coca, en même temps qu'un peu de cocaïne qui est expédiée en Allemagne, où les fameuses usines chimiques de ce pays la purifient pour en faire la cocaïne dont on se sert en médecine. La Bolivie n'exporte plus de coca. Tout au contraire, de Java, il part chaque année un peu plus de 800,000 livres de feuilles de coca. Ceylan, qui jadis se livrait à la production du quinquina, auquel-ensuite on a substitué le thé, est en train à l'heure actuelle de remplacer certaines plantations de thé par des plantations de coca, et elle expédie déjà quelques vingtaines de milliers de livres de feuilles de cette plante sur le monde européen.

LE DANGER DES LAMPES ELECTRIQUES

Nous parlons des lampes à incandescence, dites ampoules. On a dit souvent, et avec raison, que ces lampes, tout en chauffant étrangement moins qu'un bec de gaz par exemple, étaient susceptibles au bout d'un certain temps d'élever la température des substances qui les environnent et pouvaient ainsi indirectement provoquer des inflammations. Mais il faut prendre garde aussi que, parfois, si une ampoule vient à se briser, le filament demeure incandescent assez longtemps pour communiquer le feu à quelque matière aisément inflammable placée dans le voisinage. C'est ce qui s'est produit pour des lampes électriques logées dans des trous ronds garnis de ouate, ou pour des lampes placées dans une vitrine, près d'objets en celluloid. Il y a donc toujours des précautions à prendre dans l'installation ou la surveillance des appareils d'éclairage électrique.

ELECTIONS A L'INSTITUT DU BARON DE HIRSCH.

M. Mortimer B. Davis a été choisi comme président de l'Institut du baron de Hirsch, pour l'année courante, à la réunion des membres de cette association qui vient d'être tenue. Les vice-présidents sont: MM. S.-W. Jacobs, C.R. B. Goldstein et A. Goldstein.

Le "Christian Science Monitor", de Boston, publie pour son quatrième anniversaire un copieux numéro de 96 pages contenant 1,600 annonces. Pour qu'une publication arrive à un aussi brillant résultat au bout de sa quatrième année, il faut que la valeur de son annonce soit vraiment exceptionnelle, et il nous est agréable de souligner ce point qui constitue une victoire de la publicité.